



STOP
CENTRES

Traitements au laser doux
Anti-Tabac, Anti-Stress,
Anti-Alcool et de Contrôle
de l'Appétit

(514) 499-STOP

www.centresstop.com

Juin 1981: L'étrange Maladie
Nouveau Gel Anti-SIDA
English pages - The Gay Latin Lover
Les Ombres du Risque Consentit
Stat Trek a 40 ans

Dossier spécial:
Outgames de Montréal 2006

Le script d'un scandale
politico-financier
qui est loin
d'être

TERMINÉ...



WWW.FIRSTPRIDE.COM

RECETTE DE L'ÉTÉ

FILETS DE PANGASIUS AUX AGRUMES

POUR 4 PERSONNES

INGRÉDIENTS

- * 625g (1 1/4 lb) de filets de pangasius
- * Zeste et jus d'une orange
- * Zeste et jus d'un pamplemousse
- * Zeste et jus d'une lime
- * 30g (2 c. à soupe) de beurre non salé
- * 2 échalottes françaises hachées finement
- * 45 ml (3 c. à soupe) de miel
- * 15g (1 c. à soupe) de gingembre haché finement
- * Sel avec modération et poivre au goût

RECETTE ÉLABORÉE PAR LE CHEF ANDRÉ-PAUL MOREAU,
CHEF EXÉCUTIF DES ATELIERS LOBLAWS



MÉTHODE

1. Faire bouillir le zeste des agrumes dans un peu d'eau. Retirer l'eau, égoutter les zestes et les remettre dans la casserole. Ajouter 15g (1 c. à soupe) de beurre et les échalottes. Cuire à feu doux 2 min. Ajouter le miel et laisser mijoter 10 minutes.
2. Dans une poêle, faire saisir les filets de pangasius avec le reste du beurre environ 2 minutes de chaque côté. Saler, poivrer au goût et réserver.
3. Dans la même poêle, ajouter le gingembre, les zestes d'agrumes confits ainsi que le jus d'une demi-orange, d'un demi-pamplemousse et un filet de jus de lime. Laisser réduire jusqu'à consistance sirupeuse et napper les filets.

Temps de préparation : 30 minutes



C.P. 1064 succ. C
Montréal, Québec H2L 4V3

Téléphone

514-728-6436

Comptabilité

514-777-2494

Télécopieur - Fax

514-807-4543

E-mail - Éditeur

bureau@le-national.com

E-mail - Rédacteur en chef

lepoint@le-national.com

Web

http://www.le-national.com

Éditeur

6568700 Canada Inc.

Président

François-Robert Lemire

Rédacteur en chef

Roger-Luc Chayer

Bureau USA

(Boston) Andrew Spano

Bureau Europe (Nice - France)

Jean-Marie Pottier

Collaborateurs et Journalistes

Roger-Luc Chayer • Google.

News • Andrée-Marie Dessu-

rault • Patrick Rogel • IB News

• Éric Favereau • FIMA • Gay

Globe TV • Liza-Marie Gervais

• AFP • Serge Hefez • Merck

Frosst • PC

Photo Couverture par:

Simon Bonnallie

Modèle:

Alex

© 2006 Revue Le Point /
Le Point Magazine

Dépôt Légal

Bibliothèque nationale du Qué-
bec 2004 562844

Bibliothèque nationale du
Canada

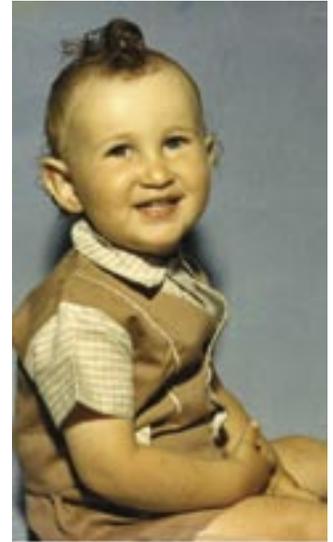
Le contenu de la Revue Le Point et des sites Internet du Groupe National est protégé par la loi sur les droits d'auteur du Canada et ne peut être reproduit en tout ou en partie sans le consentement écrit de l'Éditeur. Le fait de collaborer ou d'annoncer dans la Revue Le Point ne signifie pas une orientation sexuelle spécifique. Les annonceurs et collaborateurs assument l'entière responsabilité du matériel fourni et s'engagent à dédommager entièrement la Revue Le Point de tous les frais liés à un litige les impliquant. En acceptant de publier dans la Revue Le Point, les annonceurs et collaborateurs acceptent les conditions mentionnées plus haut. Le matériel publié par la Revue Le Point devient sa propriété et les auteurs acceptent d'en céder leurs droits d'auteur de façon permanente mais non exclusive. Le rédacteur en chef de la Revue Le Point est membre de l'Association Canadienne des Journalistes (membre du comité gai et lesbien) et de l'Investigative Reporters and Editors des États-Unis. The News Director of Le Point Magazine is a member of the Canadian Association of Journalists (member of the gay & lesbian caucus) and of the US Investigative Reporters and Editors Organisation.



Outgames: Objectif atteint?

Le comité organisateur des premiers jeux Outgames mondiaux avait l'obligation de livrer la marchandise, de réussir son événement et surtout, de ne pas se retrouver en faillite comme les autres jeux gais antérieurs. Mission accomplie? De toute évidence, quelque chose s'est produit à Montréal en juillet 2006. À première vue, on a réussi une conférence sur les droits des gais qui n'aura livré que quelques concepts généraux comme " tous les gais et lesbiennes ont droit au respect", les compétitions se sont déroulées normalement, sans public, comme à Chicago, mais sans parler de chiffres pour le moment, on pouvait se rendre compte en étant présent dans les rues du Village qu'il se passait quelque chose de magique, comme à la belle époque des fiertés gais à 250 000 visiteurs. Grâce aux Outgames? Peu probable... Les Outgames avaient l'obligation surtout de réussir financièrement les jeux et tout ce qui tourne autour. Les hôtels étaient vides d'après la couverture médiatique, de nombreux pays n'étaient pas représentés lors de la cérémonie d'ouverture même si on les nommait (on a considéré comme pays des provinces françaises) et l'apport économique prévu n'a pas encore été validé par les commerçants du Village, car inexistant au premier regard...

À mon avis, on pourra parler de réussite partielle seulement en présence d'un rapport financier détaillé venant de l'organisation et supporté par des états comptables certifiés. Est-ce que l'ensemble de l'entreprise n'aura été rentable que pour les employés rémunérés des Outgames? Est-ce que la manne de 150M\$ prévue a été au rendez-vous pour les autres? C'est ce qu'un tel rapport, lorsqu'il sera rendu public, nous indiquera. Une triste ombre au tableau aura été l'annulation de certaines accréditations journalistiques par les Outgames, après avoir accordé ces accréditations officiellement deux semaines avant les jeux. Le Point en a été victime alors que nous nous proposons de scruter à la loupe l'ensemble des activités liées aux Outgames, comme il est de notre devoir de le faire comme média. Nous reviendrons sur cette affaire plus loin dans nos pages. Nous invitons donc les Outgames à déposer le bilan officiel des jeux dès que possible pour que l'on puisse tirer les conclusions qui s'imposent.



Roger-Luc Chayer
Rédacteur en Chef

BLOC
QUÉBÉCOIS

Bernard Bigras
Député
ROSEMONT
LA PETITE-PATRIE
2105, Beaubien Est
Montréal, Qc H2G 1M5

Nous sommes prêts pour
une année exceptionnelle
dans la communauté gais.
Rosemont/Petite Patrie
accueille à bras ouverts
le monde!

Les Outgames de Montréal

Le script d'un fiasco annoncé

Par Roger-Luc Chayer



Le pire scandale de l'histoire gaie du Québec trouve son dénouement avec la fin des Outgames. Qui doit être blâmé et sanctionné?

Il court seul comme dans le désert, voilà ce qui attendait les participants lors des Outgames de Montréal. De vastes étendues désolées de vide et de calme. Non seulement les spectateurs étaient absents de la presque totalité des compétitions, les athlètes eux-mêmes se retrouvaient parfois seuls à la ligne de départ, sans opposants, sans se battre pour gagner leurs médailles, attribuées par défaut dans de nombreux cas.

Minés dès le départ par un scandale sur l'accréditation de journalistes, les Outgames mettaient rapidement en place dès les premières heures des compétitions une structure de gestion de crise, celle visant à censurer les médias et à ne permettre l'accès des observateurs qu'à des lieux précis, des événements contrôlés d'en haut, pour ne pas que l'on puisse réaliser l'ampleur du désastre, de la catastrophe humaine et économique.

"Un gouffre sans fond", "la pire insulte aux athlètes du monde entier", "une vaste supercherie organisée d'avance", "la *mesinformation* dont peut faire preuve le comité d'organisation depuis de nombreuses années se révèle au grand jour désormais", les qualificatifs quant aux gestes posés par le comité organisateur des Outgames de Montréal fusent de partout maintenant que les jeux sont terminés et que le monde entier y aura perdu son honneur et son argent.

Dans cette édition spéciale du Point, nous ferons le tour de la question une fois pour toutes avec la présentation de dossiers sur la censure réservée aux journalistes qui posent les vraies questions, une enquête caméra cachée de Gay Globe TV, les communiqués de certaines équipes sportives qui exigent la tête des dirigeants des Outgames et quelques analyses de la presse généraliste. Nous poserons aussi de sérieuses questions aux personnes impliquées autant politiquement que financièrement et permettrons aux lecteurs de la communauté de se faire une opinion reposant sur des faits vérifiés et constatés par les observateurs de la presse pour que ne se répète plus jamais une telle conspiration vouée à monter de toutes pièces un bateau qui n'aura jamais navigué.





Nous, on n'annonce pas des téléphones...
On annonce la LGV

J'ai lu que
la LGV est arrivée
au Québec.

Moi, c'est pas
dans le journal que
je l'ai appris.

Ouais, mais quand on la
reconnait tôt, la LGV se traite bien...
Sinon, elle peut causer des
dommages graves.



La lymphogranulomatose vénérienne (LGV) une infection transmise sexuellement (sexe oral, anal, vaginal)

Consulter un médecin en présence d'un ou des symptômes suivants :

- petites plaies non douloureuses sur le pénis, à l'anus ou dans la bouche
- bosses (ganglions) douloureuses à l'aîne
- douleur et écoulements persistants à l'anus et au rectum

Pour se protéger :

- le condom pour les relations sexuelles et le partage d'objets sexuels
- le gant pour l'insertion de doigts ou du poing dans l'anus

Direction de santé publique de Montréal
Avec le soutien financier du ministère de la Santé
et des services sociaux

Les Outgames de Montréal

Un schisme coûteux pour Montréal

Par Roger-Luc Chayer



Ouverture officielle de Chicago 2006

Stade de Chicago lors de l'ouverture officielle des jeux gais de la Fédération of Gay Games mi-juillet 2006

Photo: chicago2006.org



Ouverture officielle de Montréal 2006

Stade olympique de Montréal lors de l'ouverture officielle des jeux gais de la Fédération of Gay Games fin juillet 2006

Photo: montreal2006.org

Pour la première fois au monde, à cause d'un schisme résultant du refus de la part du comité organisateur des jeux gais de Montréal de fournir certaines explications comptables aux officiers de la Fédération Internationale des Jeux Gais (FGG) au moment approprié, deux jeux gais se seront tenus simultanément dans le monde, à quelques centaines de kilomètres de distance et encore une fois, on aura réussi à mettre en péril le fabuleux projet de Tom Waddel, fondateur des jeux gais.

Jusqu'à maintenant, les jeux gais tenus par le passé n'auront pas réussi à livrer l'apport économique annoncé et certains auront même déclaré faillite puisqu'incapables de faire face aux dettes résultant de l'organisation de ces jeux. Au fil des années toutefois, il est clair que le nombre de participants augmente et il n'est pas impossible que dans le futur, des jeux s'adressant à la communauté homosexuelle deviennent rentables et permettent autant aux organisateurs qu'aux commerçants qui décident de s'y associer de faire un coup d'argent.

L'existence même de ce schisme, qui permet la tenue de jeux gais dans diverses villes sous l'égide de deux organisations différentes est probablement ce qui a causé la situation actuelle, observée à Chicago mais de façon plus importante à Montréal cet été.

Le public absent

Premier constat: le public était pratiquement absent de toutes les compétitions et des cérémonies d'ouverture et de clôture des deux jeux. Pourquoi? Il faut bien comprendre qu'après le schisme, une campagne d'une rare agressivité a été organisée par Montréal 2006 pour nuire à la cause des jeux officiels de Chicago en insinuant continuellement auprès de ceux qui recevaient des représentants de Montréal, que Chicago ne se ferait pas, que ces jeux feraient faillite encore une fois et que seule Montréal avait l'infrastructure et la volonté pour parvenir à des jeux réussis. Ces prétentions, on le sait maintenant, étaient fausses et ont causé de telles craintes que personne ne se sera déplacé ni à Chicago, ni à Montréal. Voilà une première leçon à retenir pour l'avenir...

MARCO STE—MARIE
514.272.6400
www.geocities.com/stemariemarco

Épilation définitive à l'électrolyse
 Épilation à la cire
 Soins du visage
 Esthétique

Mardi au vendredi:
 9h30 à 19h
 Samedi: 11h à 16h

Métro Rosemont



LABORATOIRE DR RENAUD

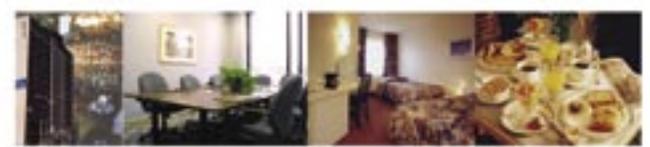
Hôtel Travelodge

Danny Lioi
 Directeur des ventes / Director of Sales

Montréal Centre

50, boul. René-Lévesque O.
 Montréal (Québec)
 H2Z 1A2
www.travelodge.comontreal.ca

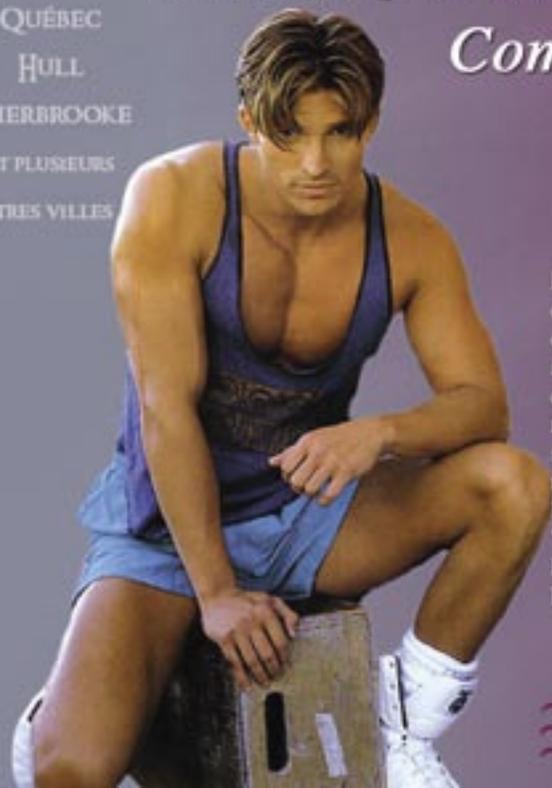
Tél: (514) 874-9090
 (800) 363-6535
 Fax: (514) 874-0222
danny@travelodge.comontreal.ca



MONTRÉAL
JAVAL
QUÉBEC
HULL
SHERBROOKE
ET PLUSIEURS
AUTRES VILLES

*Cessez de fumer - Cessez de boire
Éliminez le stress - Contrôlez votre appétit
Combattez la déprime hivernale*

1-877-STOP-OUI
514-499-6911



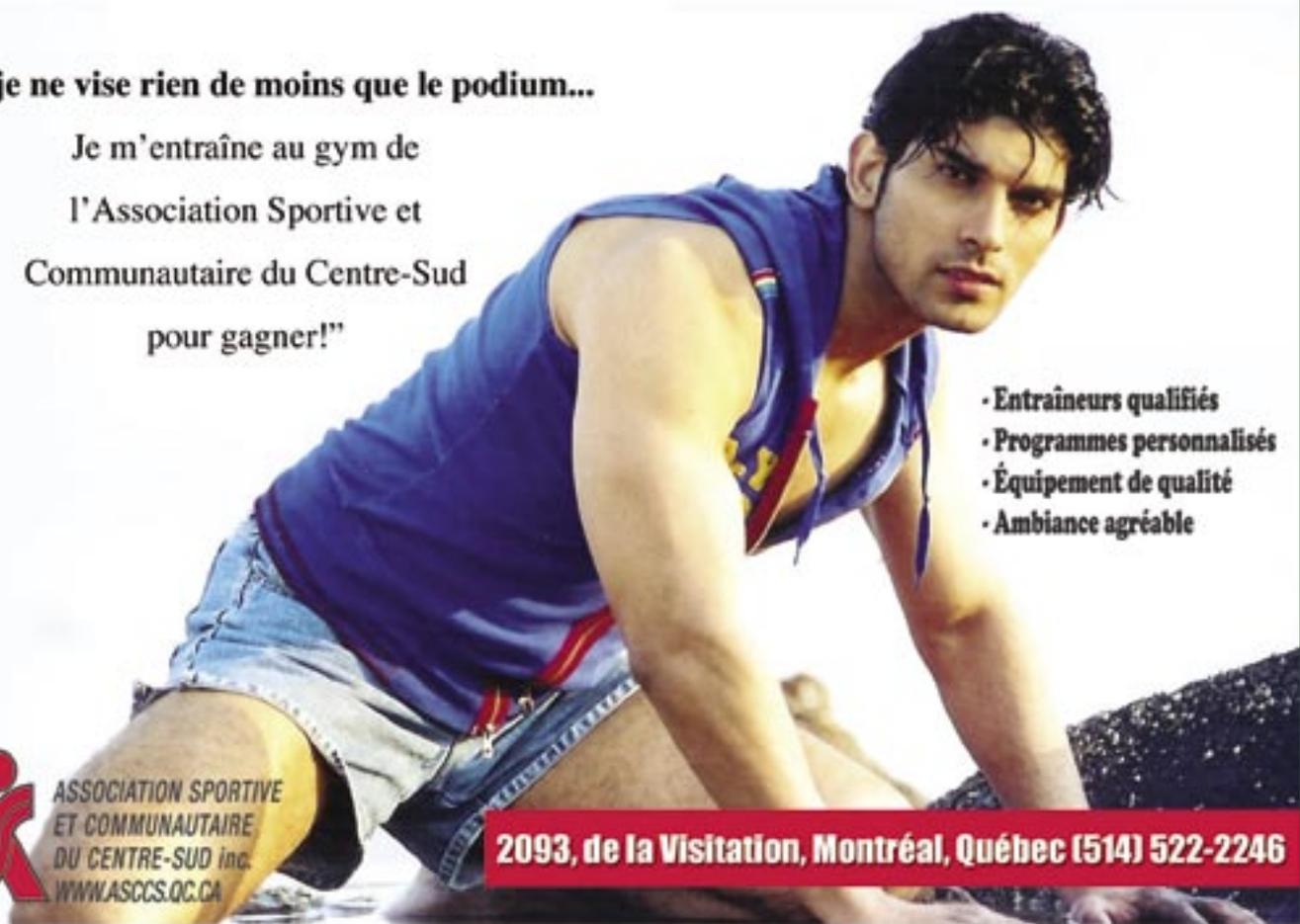
Les Centres Stop[®] vous proposent des traitements exclusifs au laser doux qui favorisent la réhabilitation hormonale, aidant ainsi à vaincre vos problèmes de tabac, de stress ou d'appétit. Acceptée par les compagnies d'assurance et accréditée par l'Association des Naturothérapeutes du Québec, cette procédure non chirurgicale appelée auriculothérapie est un dérivé de l'acupuncture. Issue de la recherche clinique, c'est une méthode sans douleur, sans stress et surtout, sans effet secondaire. Alors composez maintenant le 1-877-STOP-OUI (786-7684) et retrouvez la qualité de vie que vous méritez.
Membre Co-op des Policiers et policières de la Ville de Montréal
Fournisseur accrédité de la Ville de Montréal
Reçus pour assurances collectives



PROGRAMMES EN ENTREPRISES DISPONIBLES
1184, RUE STE-CATHERINE O., 1ER ÉTAGE, MONTRÉAL, QC H3B 1K1
TÉL.: (514) 499-6... / www.stoptabac.ca
Franchises disponibles

“Moi, je ne vise rien de moins que le podium...”

Je m'entraîne au gym de
l'Association Sportive et
Communautaire du Centre-Sud
pour gagner!”



- Entraîneurs qualifiés
- Programmes personnalisés
- Équipement de qualité
- Ambiance agréable

 ASSOCIATION SPORTIVE
ET COMMUNAUTAIRE
DU CENTRE-SUD inc.
WWW.ASCCS.QC.CA

2093, de la Visitation, Montréal, Québec (514) 522-2246

Les Outgames de Montréal

Entre le rêve et la réalité, 150M\$

Par: Roger-Luc Chayer



Compétition lors des Outgames de Montréal 2006

À noter: gradins pratiquement vides avec moins de 30 personnes dont certaines sont des participants ou des bénévoles

Photo: montreal2006.org

À VENIR

Succès mitigé de Divers/Cité

Par: Le Devoir et Le Point

Édition du mardi 8 août 2006

La tenue des Outgames en même temps que Divers/Cité n'a pas tout à fait eu l'effet escompté sur l'achalandage aux activités des célébrations de la fierté gaie. La manifestation, qui s'est déroulée du 31 juillet au 6 août, a vu son public et ses recettes prévues chuter de 20 % par rapport à l'an dernier.

L'organisation de la Fierté gaie de Montréal, dirigée par Suzanne Girard, déclarait lors des jeux gais que la confusion des genres entre les Outgames et Divers/Cité avait contribué à nuire à son événement.



Tableau comparatif des promesses de Montréal 2006 VS les résultats observés

Promesses des Outgames	Réalité observée
250 000 visiteurs	Environ 20,000
55 000 spectateurs aux cérémonies d'ouverture	Maximum 12,000 excluant les bénévoles et les athlètes
100% de chambres d'hôtel louées	Moins de 15%
111 pays participants	Environ 70 (plusieurs pays annoncés ne comportaient pas un seul athlète et de nombreux faux pays)
16 000 athlètes inscrits	Environ 6 000 qui se sont déplacés
250 millions de retombées économiques	Quelques millions excluant les célébrations de la Fierté
Village gai refait à neuf	5 à 10 rénovations de façades
Inclusion de toutes les couches de la société	Annulation des accréditations de journalistes observateurs et exclusion des femmes des bars gais
Les jeux de Chicago ne se feraient jamais	Ils se sont tenus malgré tout avec classe et élégance

UNE PREMIÈRE
EN AMÉRIQUE DU NORD!

Maison Urbaine
PAPINEAU

UNE RÉSIDENCE AU MASCULIN



AU CŒUR DU VILLAGE, À PROXIMITÉ DES RESTAURANTS, BARS,
DISCOTHÈQUES ET BOUTIQUES, LA MAISON URBAINE PAPINEAU
OFFRIRA DÈS **JUILLET 2007** DES APPARTEMENTS DESTINÉS
AUX HOMMES GAIS AUTONOMES DE 60 ANS ET PLUS!



- STUDIOS, 2 1/2 ET 3 1/2 AVEC FOYER
- SERVICES DE CONCIERGERIE
- SALLE D'EXERCICE AVEC SAUNA
- SALLE DE VISIONNEMENT
- SALLE À MANGER, SPA, BISTRO INTERNET SUR LE TOIT
- INFIRMERIE, COIFFEUR
- SYSTÈME D'APPEL RELIÉ 24/7 AU SERVICE DE SÉCURITÉ

POUR INFORMATIONS OU RÉSERVATION : 514-524-9650 / INFO@MAISON-URBAINE.CA
WWW.MAISON-URBAINE.CA

Les Outgames de Montréal

Entre Radio-Canada et Gay Globe TV

Par Roger-Luc Cheyzer



En conférence de presse

Louise Roy, directrice générale et Mark Tewkesbury, coprésident des Outgames de Montréal

En 2002, au lendemain de l'attribution des jeux gais mondiaux à Montréal par la Fédération Internationale des Jeux Gais (FGG), Louise Roy et l'auteur de ces lignes participaient à un débat à l'émission Lizza, diffusée sur les ondes de la très complaisante société Radio-Canada. Lors de ce débat, animé donc par Lizza Frulla, devenue après ministre libérale, la question posée était: "Pourquoi des jeux gais?"

Il est très intéressant d'entendre l'actuelle directrice générale des Outgames vanter à l'époque les principes et la morale des jeux gais qui se sont finalement déroulés à Chicago sous la bannière de la FGG, concurrente des Outgames de Montréal et organisatrice des jeux gais officiels de Chicago.

Madame Roy mentionne le chiffre de 250 000 visiteurs, de 150 millions de dollars en retombées économiques et explique l'importance des jeux gais organisés par la FGG, cela à quelques mois d'un schisme qui aura permis à Montréal de ne pas respecter ses engagements internationaux. Il faut souligner d'ailleurs que de nombreux participants à la conférence de Montréal sur les droits des gais et lesbiennes ne savaient même pas que Montréal était à l'origine d'un tel schisme et que Chicago tenait des jeux officiels, quelques semaines avant... Surprise!



Gay Globe TV enquête

Gay globe TV, la toute nouvelle télé gaie Internet gratuite propose actuellement dans sa grille horaire une toute nouvelle série d'émissions concernant les Outgames de Montréal:

1- Entrevue exclusive avec François-Robert Lemire, président du Groupe Pride sur la poursuite judiciaire de 1,1 million\$ intentée par Pride contre les Outgames;

2- Entrevue exclusive avec Bruno Ferré, président de la Fédération française de sport gay sur la vive déception de l'équipe de France aux Outgames;

3- Enquête caméra cachée sur l'annulation de l'accréditation de la Revue Le Point et de Gay Globe TV et sur la suite des événements menant vers une accréditation par défaut;

Le dossier des Outgames de Montréal a nécessité, comme il se doit, des ressources exceptionnelles autant journalistiques que techniques afin de nous assurer d'avoir une vision exacte et juste de la réalité des choses et des activités. La libre circulation de la presse est un des fondements de notre démocratie et en nous refusant l'accès aux sites, les Outgames ne nous permettaient pas, en théorie, de faire notre travail de vérification des faits. En annulant l'accréditation de la Revue Le Point, pourtant officielle depuis le 17 juillet 2006, les Outgames de Montréal violaient du coup la Déclaration de Montréal sur les droits des gais et lesbiennes à l'information, une intervention sera d'ailleurs déposée par Le Point à l'ONU, lieu de dépôt de la déclaration, pour que les membres de l'assemblée sachent que la première violation au monde s'est produite à Montréal, par les Outgames eux-mêmes. Une enquête caméra cachée à ne pas manquer sur Gay Globe TV au [www](http://www.gayglobe.com).

AUBERGE LAKEVIEW INN

Vous planifiez le Mariage parfait... Le Vôtre!

sales@aubergelakeviewinn.com www.aubergelakeviewinn.com

Contactez Nancy Larivière (450) 243-6183

L'Auberge Lakeview, située en plein cœur du village victorien de Knowlton, vous offre une équipe de professionnels qualifiés qui saura vous guider dans l'organisation et la préparation de ce Grand Jour

Ay pays du Kama Sutra

Être homo est un crime

Par: Andrée-Marie Dessurault, Le Courrier

INDE - L'Inde se projette comme puissance économique dans un futur rapproché et sa capitale se targue d'une image moderne de cité de «classe mondiale». En dépit d'une volonté d'ouverture, la plus grande démocratie du monde continue à criminaliser l'homosexualité, niant le droit d'aimer à des centaines de milliers de citoyens. Une poignée d'entre eux se rebellent.

Deux hommes mûrs déambulant dans la rue principale main dans la main; deux jeunes employés d'hôtel couchés l'un sur l'autre sur le lit devant un match de cricket télévisé; cinq étudiants se cramponnant bras dessous bras dessus... Personne ne bronchera devant ces scènes de la vie quotidienne. Vous avez dit homosexualité? Êtes-vous complètement à côté de vos baskets? Se toucher entre mâles, entre vrais, en Inde, n'est de loin pas un péché, c'est la norme. En revanche, celui qui revendique ouvertement son homosexualité le fait à ses dépens. Et les femmes qui aiment les femmes? L'imagination la plus folle est à des années de lumière de frôler cette fantaisie, réservée au royaume de la pornographie. On l'aura compris, être Indien et gai, a fortiori Indienne et lesbienne, et sortir du placard n'est pas aussi simple que de crier «ciseau!» «Soyez financièrement indépendants»: c'est le conseil d'or dispensé tant par Maya Shanker que Rahul Singh, deux activistes de la

cause gaie, aux rares et téméraires homos qui osent envisager de faire leur coming-out à Delhi. Car la capitale indienne a beau vouloir projeter une image de cité de «classe mondiale», progressiste, au carrefour des idées nouvelles, lorsqu'il est question d'homosexualité, on est encore au XIXe siècle. Littéralement, puisque le code pénal compte toujours une loi promulguée par le roi britannique, criminalisant l'amour homo. Si en réalité, la section 377 du code pénal indien, qui date de 1860, ne cite pas explicitement l'homosexualité, elle est cependant utilisée contre les personnes homosexuelles sous prétexte qu'elle interdit toute «relation contre-nature, dont la sodomie, avec un homme, une femme ou un animal», sous peine d'emprisonnement pouvant s'étendre à toute la vie de l'accusé.

En 2002, un sondage mené dans une foire fréquentée par la upper middle class en témoignait. «Soixante-dix pour cent des interviewés affirmaient n'avoir rien contre les gens attirés par leur propre sexe», rapporte Maya Shanker, le look garçonne, qui, avec sa copine, mène à bout de bras Sangini, la seule association offrant un service d'aide téléphonique et de consultations aux lesbiennes de la mégalopole de plus de 15 millions d'habitants. «En revanche, interrogés sur la manière dont ils réagiraient si leur soeur ou leur fils était gai, plus personne ne voulait discuter!»

Tel que vu dans les médias du Québec

ACADÉMIE VILLE-MARIE



VILLE-MARIE ACADEMY

VOUS RÊVEZ D'AVOIR ENFIN LA RECONNAISSANCE QUE VOUS MÉRITEZ? OFFREZ-VOUS UN DIPLÔME!

PREMIER ACCESSIT - GRAND PRIX - PREMIER PRIX - PRIX SPÉCIAL

LA VIE VOUS A GÂTÉ D'UNE RICHE EXPÉRIENCE DE TRAVAIL ET VOUS AVEZ LE SENTIMENT DE NE PAS AVOIR LA RECONNAISSANCE QUE VOUS MÉRITEZ. NOUS VOUS OFFRONS UN VÉRITABLE DIPLÔME* BASÉ SUR VOTRE EXPÉRIENCE DE VIE, VOTRE VIE SOCIALE ET BÉNÉVOLE, SANS AVOIR À RETOURNER À L'ÉCOLE! CURRICULUM VITAE OBLIGATOIRE!

INFORMEZ-VOUS AU WWW.UVILLEMARIE.ORG



*Véritables diplômes. Conditions à respecter. Ne peut remplacer un diplôme universitaire académique. Reconnaissance donnée sur évaluation du CV et de l'expérience de vie de chaque personne. Traitement individuel. Prévoir 2 à 3 semaines pour le traitement et l'envoi des diplômes et reconnaissance.

Guerre au Liban

Les gais libanais abandonnés

Par: Patrick Rogel, IB News



Photo: Centre-ville de Beyrouth avant la guerre

Alors que les marines occidentales ont évacué plus de 40 000 ressortissants, nous avons recueilli les témoignages de plusieurs gais et lesbiennes à Beyrouth, mais aussi à Montréal et Paris. Malgré les offensives et l'inertie de la diplomatie, la vie gaie continue tant bien que mal.

Évacuations à haut risque

Jeudi 27 juillet, les autorités américaines, canadiennes, françaises et britanniques estimaient avoir quasiment bouclé les opérations de rapatriement de leurs ressortissants du Liban, alors qu'une armada d'une cinquantaine de navires de guerre et marchands poursuivait encore, depuis l'ouverture de «corridors humanitaires» voulus par Paris, leurs rotations entre Beyrouth et Larnaca (Chypre) puis Mersin (Turquie). Au final, environ 12 000 américains, 8 700 canadiens, 6 100 français et 4 500 britanniques ont été évacués par mer. Après le départ de deux navires loués, l'un de Beyrouth, l'autre de Tyr avec 49 canadiens à bord, le gouvernement, bien que soucieux d'aider la centaine de ressortissants qui se trouveraient encore au Sud-Liban, théâtre de violents affrontements entre l'armée israélienne et le Hezbollah, s'est refusé à envoyer 3 navires de guerre sur zone. C'était par contre l'objectif de la mission française Calliste, qui a mobilisé les frégates Jean de Vienne et Jean Bart, venant en protection du transport de chalands de débarquement Sirocco et du flambant neuf porte-hélicoptères d'assaut Mistral, dont c'était la première OPEX et qui, tous deux, possèdent plusieurs blocs opératoires.

Une évacuation qui n'a pas été sans incidents, un hélicoptère Cougar de l'unité d'alerte des chasseurs alpins ayant été pris pour cible par un bâtiment US. C'est justement ce genre de «cas non-conforme» que craint Pascal Ausseur, le commandant du Jean Bart: «En 1986, la frégate USS Stark, par manque de vigilance, n'a pas réagi à un tir de deux missiles irakiens qui ont fait une trentaine de morts. [Puis] le croiseur USS Vincennes qui, se croyant attaqué, a tiré sur un Airbus iranien au décollage de Bandar Abbas, [faisant] 380 morts civils», rappelle-t-il. Pour parer aux pertes collatérales, les transmissions internes des bâti-

ments de guerre (satellite, radio, téléphone, texte, image et vidéo) sont doublées de transferts de données tactiques externes entre bâtiments via des liaisons cryptées.

Les gais libanais isolés

On ne peut pas en dire autant des télécoms civils. Nous avons réussi à joindre le 24 juillet à Beyrouth Chantal Bartamian, coordonnatrice de l'antenne lyonnaise de l'association internationale des libanais gais Helem («rêve» en arabe), qui nous avait été encore «coincée» dans la capitale dévastée et «incapable d'avoir un contact permanent» depuis la destruction 2 jours plus tôt par les F-16 israéliens de relais de télévision et de téléphone mobile. Reporters sans frontières a protesté contre ces attaques visant «des installations de médias [qui] ne peuvent en aucun cas être considérées comme des cibles militaires» et qui ont fait par ailleurs un mort et plusieurs blessés. Certains Libanais n'ont, à l'heure actuelle, plus accès à la chaîne publique Télé Liban, ni aux privées LBCI et Future TV, ni aux radios. Carla Sfeir, une Franco-Libanaise, gérante d'une boutique d'optique gai-friendly à Montpellier, faisait partie des 1,6 million de touristes attendus cet été au Pays du Cèdre et qui ne sont plus que mirage pour une économie durement éprouvée.

Pharmacie
François Tremblay
 Centre Commercial Maisonneuve
 2937, Sherbrooke Est
 Montréal (Qc) H1W 1B2
 Tél.: (514) 525-7700
 Fax: (514) 525-8694

*Pour les petits
 et les gros
 Bobo...*

Comptoir postal
 Service personnalisé confidentiel

Rencontrée la veille de son départ, elle n'a jamais atterri à l'aéroport international de Beyrouth, situé dans la banlieue sud contrôlée par le Hezbollah et bombardée dès l'aube du 13 juillet. Comme elle, d'autres ont vu leur vol détourné vers Chypre ou remis à plus tard. C'est le cas de Ghassan, responsable libanais de Helem à Paris, qui comptait se rendre à Beyrouth en août en compagnie d'une cinquantaine de gais et de lesbiennes...

Appels aux dons

Rémy, coordinateur de Helem Montréal nous confirme que, pour l'instant, l'association, à travers ses antennes, «travaille sur le plan humanitaire libanais plutôt que sur la cause LGBT. Nous voulons être présents sur la scène arabe comme un groupe qui fait plus qu'être gai». Comme à Paris, les activités qui encadrent la Pride québécoise du 30 juillet servent à la récolte de fonds, déjà de l'ordre de 75% des dépenses: «Nous enverrons donc une large partie des profits de nos activités au Liban et nous porterons des messages de paix à travers tous nos discours», rajoute t-il.

Helem, supporté essentiellement par ces dons et l'ambassade des Pays-Bas au Liban, a transformé ses locaux de ce beau quartier du vieux Beyrouth en accueil pour réfugiés. Cette urgence tranche avec le cadre du lieu, la Zico House, un centre culturel dédié aux expos d'artistes contemporains et financé par l'UNESCO. C'est de là que Georges Azzi, président de l'association, estime que «la situation des réfugiés gais est la même que celle des réfugiés hétéros». Ghassan de Paris s'inquiète: «Je crains que si l'économie va très mal, on aura tendance à rechercher des boucs émissaires», les gais et les lesbiennes de préférence. Plus fataliste, Firas, un jeune gai évacué par le Mistral a «le sentiment de jouer le jeu d'Israël en partant, car la donne maintenant, c'est qu'une fois que les étrangers seront partis, c'est là qu'ils vont faire le vrai nettoyage et bombarder partout».

Pays de paradoxes

Certes, avec Israël, le Liban a été le seul pays du Moyen-Orient à avoir autorisé ce printemps la diffusion dans les salles du 'Secret de Brokeback Mountain'. À Beyrouth, le film, certes amputé de 4 mn, est resté un mois à l'affiche. La généralisation de la télé par satellite puis d'Internet permet aux gais beyrouthins de rester branchés et, comme se remémore Munir, un journaliste cité par le quotidien français Libération, «de voir des homos dans des feuillets télé, des films, les entendre parler de leur sexualité dans des talk-shows». Dans un pays assez tolérant en matière de sexe (en tout cas, comparé à ses voisins arabes), la vie gaie libanaise subit une loi répressive et le machisme méditerranéen (surtout dans les villes moyennes comme Tripoli ou les villages), bien que des études aient montré que 35% de la population aurait eu au moins une expérience homosexuelle, un pourcentage énorme comparé à la moyenne mondiale de 5%! À Beyrouth, la scène gaie compte 4 boîtes gai-friendly: l'UV, le BO 18, l'Acid et le X-OM, ces deux dernières ayant subi des descentes de la «police des mœurs» à l'automne dernier.

Il existe également 4 ou 5 bars et cafés (le plus populaire étant le Walimat Wardeh, tandis que le Wolf, établissement bear, refuse fréquemment les folles), des saunas, des lieux de drague et, chaque été, des soirées privées sur une plage proche de Jbeil, à 30 km au nord. Parallèlement, la Journée mondiale contre l'homophobie a pu se tenir en mai sous protection policière à l'intérieur du Monroe, un grand hôtel de la capitale. Mais les manifestations de rue ne sont pas encore à l'ordre du jour. Si des militants gais couverts de rainbow-flags avaient osé défiler il y a 3 ans contre la guerre en Irak aux côtés de partis de gauche et nationalistes (dont le Hezbollah), un conseiller municipal beyrouthin a demandé récemment, au gouvernement, comme à Jérusalem, de les interdire...

Jamais un média gai n'aura été si loin dans la couverture gaie globale!



En diffusion sur Gay Globe TV:

Entrevue avec Jean-Luc Romero sur la nouvelle taxe SIDA
Entrevue avec un jeune libanais homosexuel sous les bombardements
Enquête caméra cachée sur l'accréditation aux Outgames
Entrevue exclusive avec François-Robert Lemire sur la poursuite de 1.1 Million contre les Outgames
Concerts de musique classique avec présence surprise
Documentaire sur la création de la revue le Point
Dossier sur les clubs échangistes
Entrevue avec Bruno Ferré sur le fiasco des Outgames
ET DE NOMBREUX AUTRES SUJETS ACCESSIBLES GRATUITEMENT
SANS ABBONNEMENT.

Histoire du SIDA

Juin 1981, l'étrange maladie gaie!

Par: Éric Favereau, Libération



Photo: Campagne contre le SIDA de la compagnie Benetton, dans les années 80

Cinq jeunes hommes, homosexuels, sont soignés pour une pneumonie rare. Une revue médicale américaine alerte les spécialistes. L'épidémie du sida est née.

C'est daté du 5 juin 1981. Un titre technique : «Pneumocystis pneumonia-Los Angeles». Dans l'article, il est fait état, «durant la période d'octobre 1980 à mai 1981, de cinq jeunes hommes, tous homosexuels, traités pour une pneumonie à pneumocystis, dans trois hôpitaux de Los Angeles. Deux des patients sont morts. Les cinq patients sont également victimes d'infections par cytomégalovirus (CMV), une candidose muqueuse». Le papier est publié dans la revue du Center of Disease Control (CDC) d'Atlanta, Morbidity and Mortality Weekly Report (MMWR).

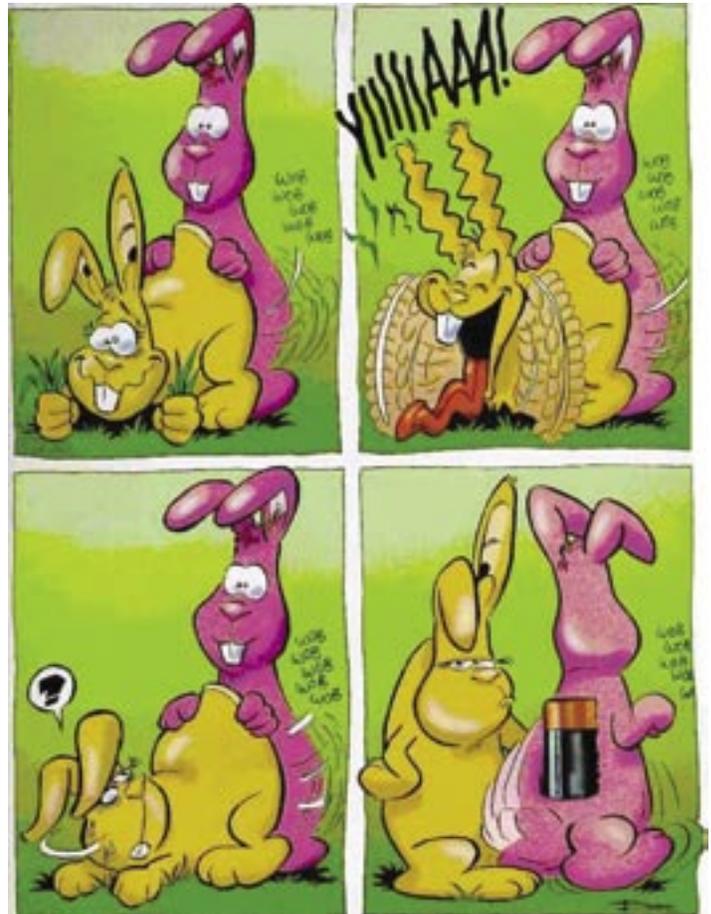
Sur les traces du «patient zéro»

Quand James Curran, spécialiste des maladies transmissibles au CDC, a reçu quelques jours auparavant le papier pour validation, il a écrit aussitôt dessus : «Hot Stuff.» «C'est du lourd.» L'homme est médecin, sérieux, nullement familier. Plutôt élégant. Pour lui, il n'y a aucun doute. L'article qu'il vient de recevoir aurait pu paraître anodin, décrivant un simple phénomène infectieux un rien étrange, mais sans gravité.

Les cinq patients sont tous atteints d'une pneumonie rare, baptisée pneumocystose, une pathologie d'ordinaire bénigne. Mais là, pour des raisons mystérieuses, ils sont dans une situation clinique délicate : leur système immunitaire s'est effondré. Et ils sont tous gais. James Curran décide aussitôt de publier le compte rendu de ces cas. Une intuition qui se révélera pertinente.

Bizarrerie épidémique

Mais, en attendant, comment présenter l'article ? Faut-il mettre en avant le fait que les cinq patients sont gais ? N'y a-t-il pas un risque de stigmatiser un groupe ? Les responsables du CDC hésitent. Finalement, l'article ne sera pas mis en première page et, dans le titre, l'homosexualité des patients ne sera pas évoquée. Le texte est signé par deux médecins, Michael Gottlieb et Joël Weisman. A cet instant, qui peut imaginer que l'on est face à l'acte de naissance officiel de la plus «grande catastrophe sanitaire que l'humanité ait connue», selon l'expression de l'Organisation mondiale de la santé ? C'est, en tout cas, la première trace écrite qui témoigne de l'existence du sida. Deux jours plus tard, à 10 000 kilomètres de là, Willy Rozenbaum gare sa moto devant l'hôpital Claude-Bernard, à Paris. Chef de clinique dans le service des maladies infectieuses, il a 35 ans, porte encore de grosses moustaches, souvenir de ses années de militant au Salvador et au Nicaragua.



AUTOPRO
CARROSSERIE

www.autoproservice.com

GARANTIE NATIONALE

Carrosserie Frontenac Inc.

4270, rue Frontenac
Montréal, QC H2H 2M3
Tél.: (514) 524-6857
Télé.: (514) 524-0657
carrosserie.frontenac@qc.aira.com

Sylvain Perreault
Propriétaire



Photo: Campagne nationale contre le SIDA de la Confédération Helvétique (Suisse)

Comme chaque semaine, il jette un coup d'oeil sur la revue Morbidity and Mortality Weekly Report, qu'il vient de recevoir. «C'est une sorte de bible pour les épidémiologistes du monde entier, cela donne une photographie des pathologies transmissibles à l'oeuvre aux États-Unis», raconte-t-il aujourd'hui. En France, François Mitterrand vient d'être élu. En ce début de juin 1981, l'actualité tourne autour de la présence des ministres communistes au gouvernement.

Quelques heures plus tard, Willy Rozenbaum tient sa consultation. «Mon premier patient est un steward. Il était malade depuis trois à quatre semaines, me raconte-t-il. Il voyage beaucoup. Il tousse, il a beaucoup maigri et souffre d'une forte diarrhée. Je l'ausculte. Et ce qui me frappe c'est qu'il n'est pas venu seul, il est accompagné d'un ami. Je décide de lui faire passer une radio pulmonaire. Elle révèle une pneumonie interstitielle. Aussitôt, je fais le lien avec l'article que j'ai lu le matin même.» Même histoire, même profil. «C'était une incroyable coïncidence. Les semaines qui ont suivi ont été assez agitées», reconnaît Rozenbaum. Lui, à Paris, et quelques autres, aux États-Unis, ne sont alors qu'une poignée à s'intéresser à cet étrange phénomène. D'ailleurs, il faut être un peu fou pour prendre au sérieux cette bizarrerie épidémique.

Retour en arrière. Le 1er février 1981, dans son petit bureau de l'immeuble de briques rouges du CDC à Atlanta, Sandra Ford, agacée, lit et relit une deuxième demande de prescription d'un antibiotique très peu utilisé, la Pentamidine. Ce médicament est si peu prescrit que, lorsque des médecins en ont besoin, ils appellent le CDC et en particulier Sandra Ford, jeune technicienne de 30 ans. Dans les deux cas, c'est pour traiter une pneumocystose. Deux cas... ou peut-être une erreur.

C'est le docteur Michael Gottlieb, médecin dans le service d'immunologie de l'University of California Los Angeles (UCLA), qui lui a adressé la demande. Quelques jours auparavant, celui-ci a reçu un patient jeune, avec une très forte fièvre, qui a perdu beaucoup de poids et respire difficilement. Gottlieb est d'autant plus perplexe qu'il retrouve le même tableau clinique que celui d'un autre patient, ausculté trois mois plus tôt. Coïncidence, tous les deux sont gais.

Coïncidence, tous les deux n'ont quasiment plus de défense immunitaire. Quelques jours plus tard, comme ils le font souvent, Gottlieb et Joël Weisman se retrouvent avec deux autres spécialistes pour en discuter. Selon Randy Shilts, journaliste au San Francisco Examiner (1), Weisman se montre inquiet. Depuis la fin des années 70, ce médecin est connu pour son attitude bienveillante envers les gais. Ce soir-là, il réfléchit à voix haute avec ses collègues.

Il évoque l'hypothèse d'un lien avec certains virus. Il pense au virus d'Epstein-Barr et au cytomégalovirus surtout, car des études ont montré que plus de 90 % des gais de la côte Ouest en sont porteurs, mais d'ordinaire cette présence est sans conséquence sur leur santé.

Le groupe discute avec d'autant plus de vivacité que depuis quelque temps les milieux médicaux gais ont publiquement fait part de leurs inquiétudes. Depuis la libération sexuelle, on a noté une forte recrudescence de MST aux États-Unis. À New York, plus de 30 % des patients gais souffrent de parasites intestinaux.

**Le SIDA
tue plus au Québec en 2006
qu'il n'a tué
depuis son apparition en 1981...
Protégez-vous!**

On évoque même un Gay Bowel Syndrome, une sorte de syndrome gai intestinal. Fin 1980, dans un magazine gai de New York, Dan William, directeur médical du New York Gay Men's Project, écrivait : «Un effet de la libération gai est que le sexe a été institutionnalisé et franchisé. Il y a vingt ans, il devait y avoir près d'un milliard d'hommes qui avaient des rapports, dans les bains-douches, les bars ou les jardins. Maintenant, il y en a plus de 20 000, et dans de multiples endroits. La pléthore des rencontres pose désormais un problème de santé publique, qui augmente à chaque fois que s'ouvre un nouveau lieu de sexe dans la ville.»

SERVICE DE CRÉMATION DIRECT INC.

- Sans embaumement
- Sans cercueil
- Sans exposition

(450) 492-2323
(514) 817-4848

Service disponible dans tout le grand Montréal métropolitain
Rive-nord et Rive-sud

Le plus vieux sauna gai en bordure de Montréal s'est refait un nouveau look. Maintenant situé dans de nouveaux locaux pour mieux vous servir, dans une ambiance des plus relaxante!

Sauna Pont Viau

À 5 min. du métro Henri-Bourassa
Ouvert tous les jours, 24 heures
Chambres doubles - Salle Vidéo
Stationnement gratuit (à l'arrière)

1 A, de Nevers, Laval 450-663-3386

Un mauvais pressentiment

4 avril 1981. Un quatrième cas. Puis un cinquième. En l'espace de quelques semaines, Michael Gottlieb est devenu un professionnel de cette pneumonie atypique. Il est désormais capable de lister tous les symptômes. Cette fois-ci, l'homme malade est noir. Il a 36 ans ; sur lui, comme chez les précédents, on découvre un dosage très élevé de CMV. Gottlieb discute avec l'un de ses amis, le docteur Wayne Shandera, qui travaille au département de santé publique de Los Angeles. Gottlieb a raconté la scène au journaliste du San Francisco Examiner. Gottlieb à Wayne : «Il y a vraiment quelque chose de bizarre avec ces cas de pneumocystose et de CMV chez les gais.» «Une apparition inhabituelle d'une maladie, dans le jargon médical, cela s'appelle une épidémie», lui répond Wayne. Le mot est lâché. Un des patients est déjà mort. Ce jour-là, Gottlieb se souvient d'avoir eu un mauvais pressentiment, l'impression d'être face à quelque chose de beaucoup plus important». Surtout, «quatre cas d'une maladie inhabituelle, apparus en quelques mois, cela veut dire que cette maladie ne va pas longtemps rester limitée aux gais».

25 millions de morts

Que faire ? Alerter ? Gottlieb pense tout de suite à une publication. Il se tourne vers la plus prestigieuse des revues, The New England Journal of Medicine. Il appelle un éditeur qu'on lui a recommandé, et lui dit qu'il se passe quelque chose de grave». L'éditeur l'écoute, et, circonspect, lui rappelle qu'il faut trois mois pour que l'article soit publié, non sans avoir été lu et relu au préalable. Ajoutant qu'il n'y a pas de garantie de publication». Gottlieb est frustré. «C'est une urgence», lâche-t-il. Rien n'y fait. En ce début des années 80, qui peut croire que le temps des virus va revenir ? Peu après, un collègue lui suggère d'appeler un vieil ami au CDC. Qui lui parle aussitôt de leur relevé hebdomadaire, le MMWR. Le 5 juin, l'article paraît.

4 juillet. Nouvel article dans le MMWR : «Cancer rare chez 41 homosexuels». Cette fois, il est fait référence à un sarcome de Kaposi, une forme de cancer de la peau découvert par d'autres cliniciens, installés autour de New York. Tous, là encore, sont troublés par le fait que la maladie touche des homosexuels. Ce sera l'autre symptôme de l'arrivée de l'épidémie du sida sur la planète.

Depuis ? En vingt-cinq ans, le sida a fait près de 25 millions de morts ; plus de 40 millions de personnes vivent avec. Le Dr James Curran a longtemps été responsable du département sida au CDC, avant de devenir professeur de santé publique. Michael Gottlieb est parti dans le privé, un rien amer que son apport historique n'ait pas été plus reconnu. En mai 1983, Willy Rozenbaum aura un rôle décisif dans la découverte du virus, avec le professeur Montagnier ; il préside aujourd'hui le Conseil national du sida. La très grande majorité des tout premiers patients est décédée.

(1) *And the Band Played on*, par Randy Shilts, Penguin Books, 1987.

Thérapies SIDA: une pause dans les traitements n'est pas nuisible

Une équipe des hôpitaux universitaires genevois a fait une découverte majeure en matière de sida: le traitement peut être interrompu plusieurs semaines sans que les patients n'en souffrent ni que le virus ne devienne résistant. Aucun décès ni aucun cas de maladie lié au sida n'a été observé parmi les 430 personnes séropositives suivies dans le cadre de l'étude genevoise, à paraître bientôt dans la revue médicale internationale «The Lancet».

Chef de l'unité sida des HUG, le professeur Bernard Hirschel a confirmé vendredi à la télévision suisse les résultats réjouissants annoncés par le quotidien «Le Temps». Depuis 1996, les trithérapies antirétrovirales hautement actives (HAART) ont fait leurs preuves en réduisant de 85% la mortalité du sida.

Mais elles ont deux points faibles: leur coût élevé, qui en interdit l'accès pour les pays en développement et leurs effets secondaires sévères qui entament la qualité de vie des patients. Selon l'agence nationale de recherche contre le sida (ANRS), 11 à 12% des patients pratiquent eux-mêmes des pauses afin de diminuer le contrecoup du traitement. Plusieurs études ont été lancées dès 2000 afin d'évaluer les conséquences de l'arrêt de la médication. La contribution de l'équipe genevoise est importante: elle montre que la résistance du virus aux médicaments n'augmente pas quand le traitement est interrompu autour de 18 semaines. Mais il faut faire d'autres essais avec d'autres seuils, souligne le Pr Hirschel. L'étude Staccato était devisée à quatre millions de francs. Elle a impliqué 430 patients domiciliés en Thaïlande, pour 80% d'entre eux, en Suisse et en Australie. Ce genre de recherche est déterminante pour les pays pauvres: un nombre beaucoup plus grand de malades pourraient y être soignés avec le même investissement financier, a encore expliqué le professeur.

MONTREAL TIMBRES ET MONNAIES

1878, Ste-Catherine Est
(Métro Papineau)
(514) 527-1526

ACHETONS...
BIJOUX TABLEAUX MONTRES
ANTIQUITES TIMBRES
SUCCESSIONS MONNAIE
MEDAILLES MILITAIRES

Aussi célèbre que son poulet
Le **StHubert** du Village

StHubert

C'est toujours bon!

1019 Ste-Catherine Est, Montréal (à l'entrée du Village, coin Amherst) (514) 286-9661

Le Festival International Montréal en Arts (FIMA)

Un bilan de la 7e édition

Par:FIMA □

Photos: FIMA

L'amorce d'un nouveau virage et records fracassés

Montréal, le 14 juillet 2006 - En dépit d'une température capricieuse en ce début de juillet, la 7e édition du Festival International Montréal en Arts a fracassé ses propres records en terme de nombre de participants, locaux et internationaux, avec 170 exposants, tout autant qu'en terme d'assistance, le nombre de visiteurs tournant autour des 350 000 pour les quatre jours de l'exposition en plein air sur la rue Sainte-Catherine, en plein cœur du village gai .

Dû au nombre accru de participants les organisateurs ont dû accroître le périmètre du site qui se déroulait depuis six ans sur la rue Ste-Catherine, entre les rues Amherst et Papineau . Cette année, la galerie à ciel ouvert s'est allongée jusqu'à Saint-André, grâce à la collaboration de la Société de Développement du Village.

En outre, pour la première fois cette année, tous les espaces d'exposition intérieure disponibles dans le même périmètre avaient été sollicités pour y tenir des expositions, à compter du 14 juin, date du lancement de l'événement à l'Ecomusée du Fier Monde, sur la rue Amherst .



La galerie Cru, la Galerie Dentaire ainsi que la galerie SAS ont contribué aux expositions intérieures . La Galerie Dentaire, sur la rue Amherst, poursuit d'ailleurs jusqu'au 6 août avec l'exposition d'Alexandro Bavari.

Avec sa 7e édition, le festival devient la plus importante manifestation de son genre au Québec : événement unique en arts visuels . Les organisateurs prévoient que d'ici 2010, au moins la moitié des participants viendront de l'extérieur du Québec, soit de provinces canadiennes, d'états américains et d'Europe. La Société de Promotion et de Diffusion des Arts et de la Culture, réalisatrice de l'événement, est d'avis que l'événement prendra de telles proportions d'ici cinq ans que le FIMA deviendra vite le plus important au Canada .

Les anciennes shops Angus vous offrent un monde de fraîcheur et de variété

Poissonnerie, Sushis, Département floral, Comptoir de boucherie et charcuterie, fromages fins et un grand rayon de produits biologiques.

Amants de la fine gastronomie ? Participez à l'un de nos cours de cuisine en groupe ou privé !

PROCHAINEMENT À L'ATELIER LOBLAWS ANGUS :

Le mardi 26 septembre 2006
Cours de cuisine
Les classiques de la cuisine italienne
Menu Scaloppine (escalopes de veau)
15\$/personne

Vendredi le 6 octobre 2006
Cours de cuisine
La Thaïlande et ses secrets:
Le poulet à l'honneur
15\$/personne

Le lundi 23 octobre 2006 à 18h30
Cours de cuisine sans gluten
Atelier offert par l'entreprise El Peto
Gratuit

Spécial sushi !
Le samedi 21 octobre 2006 de 10h à 13h
Cours de cuisine
Sushi I et II
Coût : 50\$/personne

Pour de plus amples informations ou pour vous inscrire:
(514) 383-8800 poste 6035 ou www.loblaws.ca



Loblaws
ANGUS
2925, RUE RACHEL EST

Homosexuels en Irak

Les milices chiïtes font la chasse

Par: Google.news



“Les branches dures des groupes islamiques insurgés d’Irak ont trouvé de nouvelles cibles et cette fois avec la bénédiction de la loi irakienne” raconte The Observer. “Le pays est la proie d’une escalade d’attaques brutales à l’encontre des homosexuels et d’enfants, âgés parfois de 11 ans seulement, entraînés de force dans des réseaux pédophiles” à la faveur du chaos qui règne dans le pays.

“Des preuves évidentes attestent que des milices chiïtes irakiennes ont assassiné des personnes suspectées d’être gaies, ainsi que des enfants qui avaient été vendus à des bandes de criminels pour des pratiques pédophiles. La menace a donné lieu à une augmentation rapide du nombre de demandes d’asile au Royaume-Uni de la part d’homosexuels irakiens, car il leur est devenu impossible de vivre en sécurité dans leur pays”, rapporte l’hebdomadaire britannique. “L’assassinat d’un homosexuel peut être considéré comme un ‘crime d’honneur’, car en Irak l’homosexualité est qualifiée d’acte immoral. Le criminel peut ainsi échapper à toute sentence. La section 111 du Code pénal irakien prévoit des garde-fous pour protéger les criminels d’éventuelles poursuites judiciaires quand leurs victimes ont des pratiques allant à l’encontre des préceptes de l’islam”, précise The Observer.

Les exemples de crimes homophobes sont nombreux. “Hasoon Al-Hasani, 11 ans, a été kidnappé au mois de juillet par des policiers devant la maison de ses parents. L’enfant était connu dans son entourage pour avoir été entraîné de force dans un réseau de prostitution pédophile. Après trois jours de recherches infructueuses, ses parents ont fini par le retrouver assassiné d’une balle dans la tête. Une copie du certificat de décès confirme la cause de la mort”, rapporte le journal.

Des photos témoignent du calvaire des gais irakiens. “L’une d’elle montre deux personnes suspectées de relations homosexuelles, les yeux bandés et les bras attachés dans le dos, des fusils pointés sur les têtes, attendant leur mise à mort. Une autre photo présente un cadavre que l’on traîne dans les rues de Bagdad après son exécution”, révèle l’hebdomadaire londonien. Selon The Observer, “l’une de ces photos est celle du corps mutilé et brûlé de Karar Oda, 38 ans, habitant de Sadr City. Il avait été condamné par la Brigade Badr à la mi-juin dernier. Ce groupe armé travaille de concert avec le ministère de l’intérieur irakien et fonctionne comme la milice officielle du Conseil suprême de la révolution en Irak (SCIRI). La famille a reçu un mandat d’arrêt signé par le ministère de l’intérieur stipulant que leur fils méritait d’être arrêté et tué pour immoralité en tant qu’homosexuel.”

SPHARMAPRIX
Daniel Gagné - Rosemont

Vitamines
Produits naturels
Cosmétiques pour hommes
Naturopathe disponible sur place

8:00h à 23:00h

2625, boul. Rosemont, Montréal
(514) 725-6446

Architecte
du sauna Le Lucky 7

STEPHANE HAZAN
ARCHITECTES

5555 Westminster, Bureau 404
Montréal, Québec H4W 2J2
Téléphone: 514.482.4455 Fax: 514.482.5398

Mise au point nécessaire par le gérant du 3333 Bélanger

Christian-Dominic Éthier s'explique

Par: Le Point

V, www.gayglobe.us

28 000\$ de poursuites judiciaires contre l'auteur d'un harcèlement illégal... Christian-Dominic Éthier s'explique dans Le Point et Gay Globe TV.

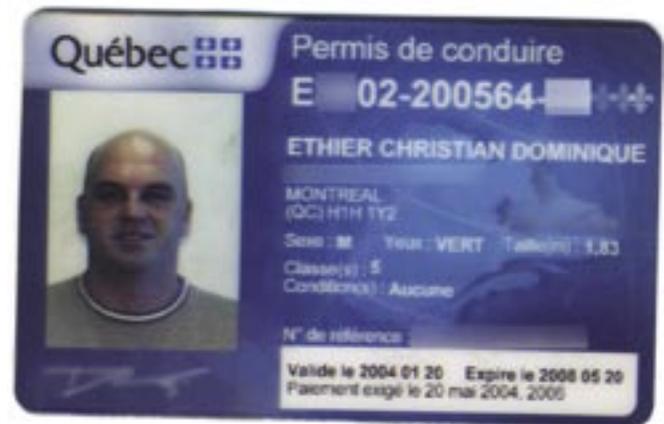
Dans les deux seules éditions de l'été 2006, une publication gaie montréalaise, sous la plume de son éditeur, révélait des aspects inconnus de l'ancienne vie d'un commerçant gai connu. Le commerçant décide de s'expliquer dans Le Point.

"Je suis simplement outré du fait que pour me forcer à changer mon témoignage ou me punir pour un témoignage que j'aurai à rendre dans un procès contre ce magazine gai, l'éditeur de ce magazine décide de publier mon dossier criminel antérieur, comme si on pouvait impunément référer au passé des personnes, publiquement, pour les forcer à penser comme nous!", voilà ce qu'avait à déclarer Christian-Dominic Éthier lors de sa venue au bureau de la Revue Le Point. "Il m'a accusé publiquement d'utiliser des faux noms, des alias, il m'a accusé de crimes qui n'ont pas fait l'objet de jugements criminels et j'en passe", déclare Éthier, "Il va devoir prouver au juge qu'il avait le droit de violer ainsi ma vie privée. J'ai peut-être un passé mais j'ai surtout un présent,



Christian-Dominic Éthier à Gay Globe TV

il a mêlé mon conjoint actuel et son commerce à mon passé, en allant jusqu'à insinuer dans ses pages que je portais un faux nom. Ce qu'il n'a pas dit à ses lecteurs, c'est qu'il agissait ainsi pour se venger d'une poursuite judiciaire contre lui pour viol de droits d'auteur et que je suis témoin dans cette cause. Il est illégal au Canada de faire chanter un témoin, encore plus de divulguer un dossier antérieur avant même le procès, avant qu'un juge ait eu le temps de se pencher sur les faits et gestes de l'éditeur de cette publication (...) J'ai décidé de faire une mise au point et de demander à la Revue Le Point de publier mes pièces d'identité, ouvertement, pour qu'on sache que j'utilise un vrai nom, et aussi pour dire, contrairement à ce qui a été publié par ce magazine, que je ne suis pas à l'emploi du Point depuis 4 ans mais du 3333, Bélanger, un sauna mixte de Montréal (...) À force de crier au loup, il va se faire mordre par ses propres lecteurs qui n'auront plus jamais confiance en lui s'il continue à propager de fausses nouvelles. J'ai aussi décidé de le poursuivre en justice, même chose pour mon employeur et mon conjoint, pour violation grave de ma vie privée et harcèlement pour 21 000\$. Mon passé m'appartient, il n'appartient pas à André Gagnon, éditeur de ce magazine, qui peut en faire ce qu'il veut selon ses besoins personnels et ponctuels.



PROMENADE

MASSON

Le Cœur de Rosemont

Promotion Nouveaux Résidents
6 au 9 juillet 2006
Nombreux spéciaux
Machandises sur le trottoir

5349, 4ème Avenue, Montréal, Qc H1Y 2V4
(entre d'Iberville et la 12ème avenue)
Tél. 514.525.4386 F. 514.525.5018
www.promenademasson.com

Informatique et sciences

Par: Google.news

Photos: Google-news

Rappel: Plus de 4 millions de batteries Dell craignent la surchauffe...

Suite à plusieurs incidents, le constructeur Dell retire 4,1 millions de batteries d'ordinateurs portables, dont 1,4 million hors du territoire américain. Ce programme de rappel mondial, initié à la demande de l'Agence fédérale de protection des consommateurs (US Consumer Product Safety Commission), est le plus important jamais ordonné à ce jour dans le domaine de l'électronique grand public.



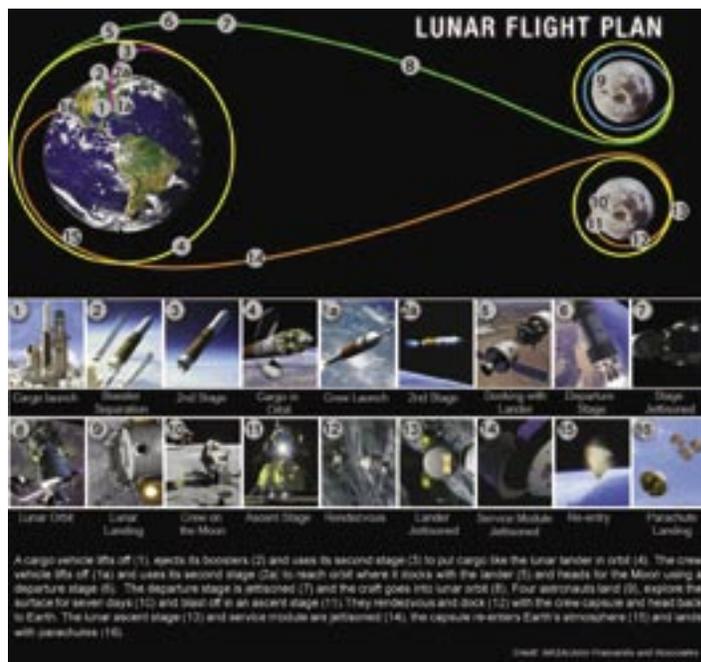
Le retrait concerne les batteries au lithium-ion fabriquées par Sony pour le compte de Dell. Elles comportent un risque de surchauffe et d'embrassement. Ce rappel concerne non seulement des batteries commercialisées seules, mais aussi celles équipant des machines mises sur le marché entre avril 2004 et juillet 2006. Les modèles concernés appartiennent à la gamme des portables Latitude, Inspiron et XPS. Ou encore aux stations de travail mobiles Dell Precision.

Afin d'aider les consommateurs à identifier les batteries incriminées, le constructeur a mis en ligne le site dellbatteryprogram.com, également accessible depuis ses sites habituels. Un formulaire est en place pour reconnaître les pièces détachées défectueuses grâce à la saisie de leur numéro de série. En cas de problème potentiel, le client est invité à retourner la batterie au constructeur. Il lui sera alors expédié gratuitement une batterie plus récente en remplacement.

La NASA ne sait plus où sont les cassettes de la première mission sur la Lune

WASHINGTON (AFP) - La NASA ne sait plus où sont les cassettes originales de la première mission sur la lune sur lesquelles on peut entendre la célèbre phrase de l'astronaute Neil Armstrong: "C'est un petit pas pour l'homme, et un pas de géant pour l'humanité", a-t-on appris mardi auprès de l'agence spatiale américaine.

"La NASA cherche les cassettes originales de la marche dans l'espace de la mission Apollo 11 le 21 juillet 1969", a indiqué Ed Campion, un porte-parole du centre spatial Goddard de la NASA, à Greenbelt (Maryland, est), dans la banlieue de Washington.



Les cassettes pourraient se trouver quelque part à Goddard ou dans un autre site du système d'archives de la NASA, a-t-il ajouté.

La NASA est en quête de 10 000 à 13 000 cassettes contenues dans 2 600 boîtes et concernant plusieurs missions spatiales, dont celle d'Apollo 11, a précisé Richard Nafzger, ingénieur à Goddard, lors d'une conférence de presse téléphonique.

Ces cassettes contiennent des images vidéo mais aussi d'autres données comme la voix des astronautes, leurs battements cardiaques et autres données médicales, a ajouté M. Nafzger.

Les astronomes planchent sur une nouvelle définition de "planètes"

PRAGUE (AP) - Qu'est ce qu'une planète? Quelque 2 500 astronomes de 75 pays ont présenté mercredi à Prague un projet de définition universelle lors de la 26e assemblée générale de l'Union Astronomique Internationale (UAI), seule habilitée à donner un nom aux objets célestes. La question est loin d'être anecdotique: pour le moment, il n'existe aucune définition officielle de ce qu'est une planète et la découverte d'objets importants aux confins du système solaire relance régulièrement le débat.

Si la résolution présentée mercredi est approuvée la semaine prochaine à la majorité requise des deux tiers, notre système solaire, qui compte actuellement neuf planètes, en comptera trois de plus: 2003 UB313 (l'objet le plus lointain découvert à ce jour dans le système solaire), Charon, la plus grande lune de Pluton et Ceres, qui était considéré au XIXe siècle comme une planète avant d'être rétrogradé au rang d'astéroïde.

SIDA: Peu d'espoir de créer un vaccin

Espoirs dans le nouveau gel anti-SIDA

Par: Lisa-Marie Gervais, Le Devoir

Les plus grands efforts sont actuellement consacrés à la mise au point d'un "condom invisible"

Pour prévenir le sida, les femmes ont désormais un espoir qui point à l'horizon 2009: le «condom invisible». Ce gel hydrosoluble, qui attire de plus en plus l'attention de la communauté scientifique depuis quelques années, pourrait s'avérer l'initiative la plus prometteuse dans la lutte contre le sida.

Chaque année à travers le monde, près de la moitié des contaminations par le VIH touchent les femmes. En situation de dépendance économique, elles n'ont souvent pas le choix d'avoir des relations sexuelles, a indiqué Gita Ramjee, médecin au Conseil de recherche médicale de l'Afrique du Sud, à la XVI^e conférence internationale sur le sida. Aussi la nécessité d'une nouvelle forme de prévention contrôlée par les femmes se fait-elle pressante, a ajouté celle qui est responsable d'une clinique d'essais sur les microbicides.

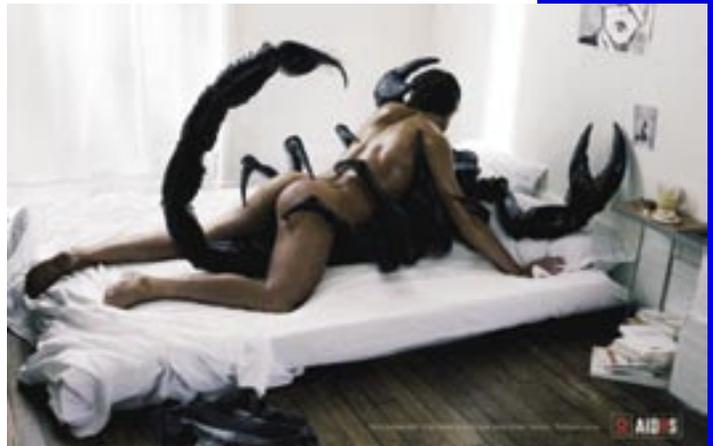
Les progrès dans la connaissance des mécanismes cellulaires et moléculaires jouant un rôle en matière de transmission du VIH auraient réveillé l'intérêt des chercheurs, surtout aux États-Unis, et permis d'en arriver à cette avancée. En 2005, plus de 150 millions de dollars ont été mobilisés pour la recherche sur les microbicides, contre 28 millions en 1997.

Sur une soixantaine de produits microbicides actuellement en cours d'élaboration, cinq en sont à la phase III de la recherche clinique, la dernière étape du protocole de recherche. Un produit nommé Carraguard promet déjà des résultats de ses essais cliniques en décembre 2007. «On y est presque», a souligné Mme Ramjee en se qualifiant néanmoins de chercheuse optimiste.

Au Québec aussi

Le Québec a aussi son rôle à jouer dans cette avancée prometteuse. À la tête d'une équipe de chercheurs affiliés au Centre de recherche en infectiologie de l'Université Laval, le Dr Michel G. Bergeron est fier de son projet de gel microbicide, qu'il a breveté et baptisé du nom de «condom invisible». Cette initiative, financée par l'Institut canadien de recherche en santé, est actuellement en phase II de la recherche clinique, qui s'effectue au Cameroun. «La combinaison qu'on a trouvée est efficace. En tout cas, elle l'est in vitro», s'est réjoui le chercheur en parlant des tests de la phase I, réalisés sur des souris.

«Il y a quelques années, quand on a commencé à faire nos recherches sur le gel microbicide, personne n'en parlait et ne voulait nous financer», a indiqué le chercheur. À l'époque, la phase I, financée par l'ACDI et Santé Canada, visait à établir si la substance était bien tolérée et non toxique. Selon ses explications, le condom pour femmes, une sorte de crème appliquée à l'entrée du vagin, agirait sur deux fronts. D'une part, il empêcherait le VIH, par une barrière physique, d'avoir accès aux récepteurs de la muqueuse vaginale; d'autre part, il enrayerait le virus de façon locale par une inactivation chimique.



«On a fait des tests avec des couples et les hommes nous ont dit qu'ils ne le sentaient même pas», a dit le chercheur en soulignant qu'il s'agit d'un aspect important de cette découverte. «Les femmes n'ont aucun contrôle sur le port du condom mâle et deviennent des victimes», a-t-il ajouté. Selon lui, pendant une relation sexuelle, les femmes sont six fois plus susceptibles de contracter des maladies transmises sexuellement (MTS), y compris le sida.

Devant les problèmes éthiques posés par la vérification de l'innocuité de la substance pour les êtres humains, le Dr Bergeron répond qu'ils sont les mêmes pour tous les tests de médicaments. «D'un point de vue éthique, on est actuellement obligé de demander à l'homme d'utiliser le condom», a-t-il expliqué. Pour que ce «rêve» devienne un jour réalité, il faudra toutefois recruter beaucoup de participants... et surtout de participantes, a-t-il ajouté. À l'heure actuelle, près de 30 000 femmes seraient à l'étude en ce qui a trait aux produits microbicides.

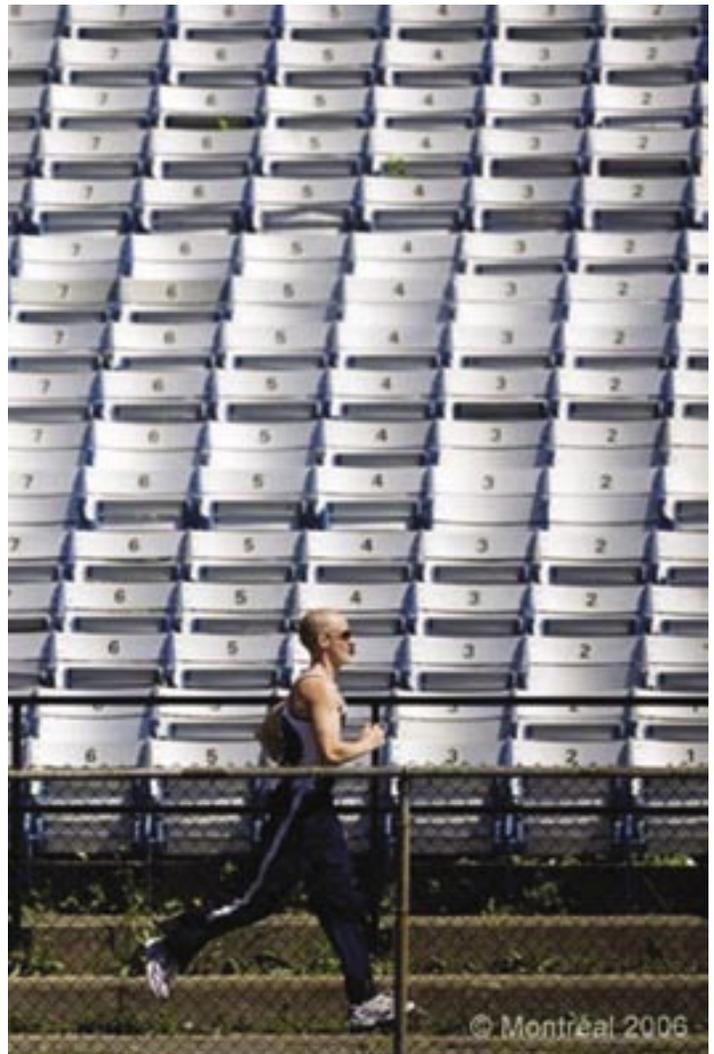
Vaccin : mort et enterré ?

L'autre «rêve» de la prévention, qui attise la convoitise, réside dans la découverte d'un vaccin contre le sida. «En ce moment même, il y a loin de la coupe aux lèvres», a pour sa part noté Michel J. Tremblay, également chercheur à l'Université Laval. Selon lui, si la recherche donne peu de résultats pour l'instant, c'est que le système immunitaire humain est mal connu. «On ne connaît pas les composantes de notre corps qui freinent la progression du virus. On ne sait pas pourquoi certaines personnes tardent à développer la maladie, a-t-il souligné. À partir du moment où il nous manque ces informations, on ne peut pas développer un vaccin efficace.»

L'idée du vaccin est-elle morte et enterrée ? «C'est la tendance, mais tout peut changer du jour au lendemain», a-t-il reconnu. Selon lui, le vaccin thérapeutique, c'est-à-dire un vaccin qui permettrait de ne pas développer la maladie une fois celle-ci contractée, a plus d'avenir. «Mais ça ne réglerait pas le problème car les gens continueraient à être potentiellement transmetteurs de l'infection.» Il s'entête néanmoins à voir une lueur d'espoir dans les Gates et les Clinton de ce monde, qui appellent à intensifier la lutte contre le sida. «Et on entend désormais la voix des femmes, ce qui n'arrivait pas avant», s'est-il réjoui.

Les Outgames de Montréal annoncent 200 000 spectateurs réels D'accord mais où sont-ils?

Par Roger-Luc Chayer



Les Outgames de Montréal rentables uniquement dans l'imaginaire des organisateurs

La bulle éclate...

Par Roger-Luc Chayer

Photos: DiversCité

LES AFFAIRES.com

VOX POP

8 août 2006

Croyez-vous que les retombées des Outgames à Montréal seront aussi importantes que prévu?



Des produits promotionnels des Outgames fabriqués dans des pays anti-gais...

Par Gabriel Béland, La Presse

Des articles promotionnels officiels des Outgames ont été confectionnés dans des pays où l'homosexualité est interdite ou violemment réprimée, a constaté La Presse. Ainsi, des articles officiels des Outgames provenant du Bangladesh, du Sri Lanka et du Guatemala seront proposés aux amateurs de souvenirs.

Un commerce du Village gai propose ainsi un kangourou «officiel» des Outgames. Fabriqué au Bangladesh, il est vendu au prix de 65\$. Or, ce pays interdit l'homosexualité, tout comme le Sri Lanka, d'où provient un autre article. «Il y a une loi contre la sodomie au Bangladesh», explique Scott Long, responsable de la campagne lesbienne, gai, bisexuel, transgenre à l'organisme Human Rights Watch.

Divers/Cité annonce des pertes, une diminution majeure du nombre de participants, pendant les Outgames

Quelques jours après la fin des Outgames, qui se déroulaient en même temps que la célèbre fête Divers/Cité, la gay pride montréalaise si vous préférez, les administrateurs de la Fierté gaie annonçaient une diminution de 20% tant sur les ventes que sur le taux de participation.

Dans une entrevue accordée au journal Le Devoir, Suzanne Girard, directrice générale de la Fierté gaie montréalaise annonçait cette diminution majeure en accusant les Outgames d'en être l'origine avec la confusion engendrée par les dates et les événements.

Le succès de cette 14e édition est en effet quelque peu mitigé au niveau de l'assistance générale et des revenus projetés. «Malgré l'assurance des autorités municipales, provinciales et fédérales qui nous promettaient mer et monde avec la tenue des Outgames en même temps que Divers/Cité, notre événement a subi une baisse de près de 20% au niveau de l'assistance, de même qu'au niveau des revenus projetés», explique Suzanne Girard, directrice générale de Divers/Cité. «Étrangement, ce sont les touristes qui semblent avoir le plus manqué à l'appel, et ce malgré une augmentation notable de notre plan média», ajoute Mme Girard.

Les Outgames responsables de la première violation des droits des gais et lesbiennes au monde...

Suite à l'adoption de la Déclaration de Montréal, les Outgames eux-mêmes révoquent l'accréditation d'un journaliste du Point parce qu'il "n'a pas écrit ce qu'il fallait à leur sujet" violant ainsi la libre circulation des journalistes gais. L'ONU sera saisie de cette violation d'ici quelques jours. Les responsables de M2006 refusent de s'expliquer.



